Jura : une dame pour la Musée d'art et d'histoire

Autor(en): **br**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 12

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280824

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Neuchâtel

La vie de château...

(br) - ... n'est plus ce qu'elle était. Aujourd'hui, les châtelaines sont obligées de travailler pour des salaires de misère, quasiment le bénévolat! Ainsi en est-il pour Jacqueline Rossier, enseignante et responsable du Château de Valangin, perché sur sa colline. Pour elle, l'aventure a débuté il y a six ans. Persuadée qu'elle n'est capable que d'enseigner, elle rêve pourtant d'autre chose, un élément nouveau pour entamer au mieux un virage de l'existence ... mais, se dit-elle, je ne sais rien faire! Or, l'aventure l'attend à Valangin. Sur l'insistance d'un ami, elle postule pour le poste de conservateur qui vient de se libérer. Le lieu l'inspire: elle imagine déjà théâtre et musique, conférences, rencontres, un château animé, vivant.

Six ans plus tard, elle fait le bilan, tout en remerciant quelques fidèles retraités qui viennent l'aider pour la beauté de la cause: environ 1000 à 1200 heures de bénévolat par an!

Quant à elle... elle a dû prendre un poste à temps partiel afin de réaliser le rêve du château vivant. Et pour un poste payé à tiers-temps, que d'heures envolées entre couloirs, salons et salles d'apparat de la délicieuse bâtisse d'un autre âge.

Jacqueline Rossier est parvenue aujourd'hui à un nouveau virage. Elle se refuse à parler de découragement. D'autant que le château lui aussi est arrivé à une maturité jamais atteinte: sur l'insistance de la conservatrice, le canton de Neuchâtel a entrepris cette année de très gros travaux d'aménagement: une citerne pour l'eau en cas d'incendie - il avait déjà brûlé en 1747, et Jacqueline Rossier a pu faire la démonstration qu'en cas de nouveau sinistre, il est extrêmement difficile aux services du feu d'atteindre le bâtiment -, et dans la foulée un cube de béton a été coulé dans une excavation creusée devant le château, pour y entreposer les collections. *«Je ne pourrais pas arrêter maintenant,* précise la conservatrice, *l'ampleur du travail à accomplir décourageraît à coup sûr mon successeur».* Les prochaines années devraient être consacrées à l'informatisation des collections, à l'assainissement de celles-ci et à leur déménagement dans les nouveaux abris. Travail de Titan! Et le nerf de la guerre, lui, a déserté les plaines, véritable Waterloo et casse-tête chinois des travailleurs dans son genre.

Donc Jacqueline Rossier cherche... de l'argent et le courage de poursuivre une tâche que sans doute seules les femmes sont capables de mener sans trop rechigner. Le bénévolat, c'est beau, mais il y a la vie à côté. En six ans, le Château de Valangin qui avait déjà une réputation, s'est bien assis dans les endroits touristiques qui sont une carte de visite du canton de Neuchâtel. Jacqueline Rossier a organisé 15 expositions temporaires en tous genres, souvent liées à l'histoire régionale: dentelle, gravure, mode, incendies, anniversaire de l'Ecole Normale de Neuchâtel, etc. Les artistes ont une place au Château, de même que la musique, le théâtre et l'artisanat.

A Valangin, le fragile équilibre de la vie de château dans son site à la fois esthétique et austère, tient à un fil, celui que Jacqueline Rossier voudra bien suivre jusqu'à épuisement.

Jura

Une dame pour la Musée d'art et d'histoire

(br) - Le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont s'est fait une réputation sous la conduite de son conservateur Jean-Louis Rais, incontournable puits de science régionale. La retraite sonnant, le poste a été mis au concours.

C'est une jeune femme, la delémontaine Sarah Stékoffer, enfant de Boécourt, qui a été nommée par le Conseil de fondation pour succéder à Jean-Louis Rais. Elle entrera en fonction le 3 janvier 1996. Licenciée en lettres de l'Université de Lausanne, où elle a suivi également un cours de muséologie, Sarah Stékoffer travaille actuellement à la section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique jurassien, où elle réalise le sixième cahier du Cercle d'archéologie de la Société jurassienne d'émulation, consacré à la fameuse Crosse de St-Germain, qui a fait couler beaucoup d'encre.

La sienne, entre autres, puisque la future conservatrice avait choisi cette crosse mérovingienne, la plus ancienne au monde - un véritable bijou-, comme sujet d'étude pour son mémoire de licence.

Cours UP aux Franches-Montagnes

(br) - Aux Franches-Montagne, les femmes sont particulièrement réceptives à l'enseignement dispensé par l'Université populaire. Au cours de la récente assemblée générale de la section franc-montagnarde de l'UP jurassienne qui se tenait à Saignelégier, il a été mis en évidence le rôle des dames: pour le dernier exercice, 289 femmes pour 89 représentants de l'autre sexe ont suivi les cours! Autre particularité révélée par Manuelle Buchwalder, la directrice des cours: dans les localités où l'UP déploie moult activités, les cours dépendent des femmes et d'elles seules.

Vaud

Effets catastrophiques d'orchidée

(sch) - Une série d'économies viennent d'être décidées. Elles seront appliquées dès 1996. Comme elles ont été citées en

La Faculté de médecine ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR ORDINAIRE OU ADJOINT
de pathologie

Charge : Il s'agit d'un poste à charge complète (10/10èmes) de professeur ordinaire ou adjoint comprenant l'enseignement de la pathologie générale aux étudiants en médecine de 3ème année (37 h). Participation à l'enseignement (16h) au programme de biologie cellulaire et moléculaire. Recherches dans le domaine de la pathologie.

Titre exigé : Doctorat en médecine ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction : 1er octobre 1996 ou à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 22 décembre 1995 au doyen de la Faculté de médecine, 1, rue Michel-Servet, 1211 Genève 4, auprès duquel peuvent être obtenus des renseignements complémentaires sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.

SCHOLA GENEVENSIS 1559

UNIVERSITÉ DE GENÈVE